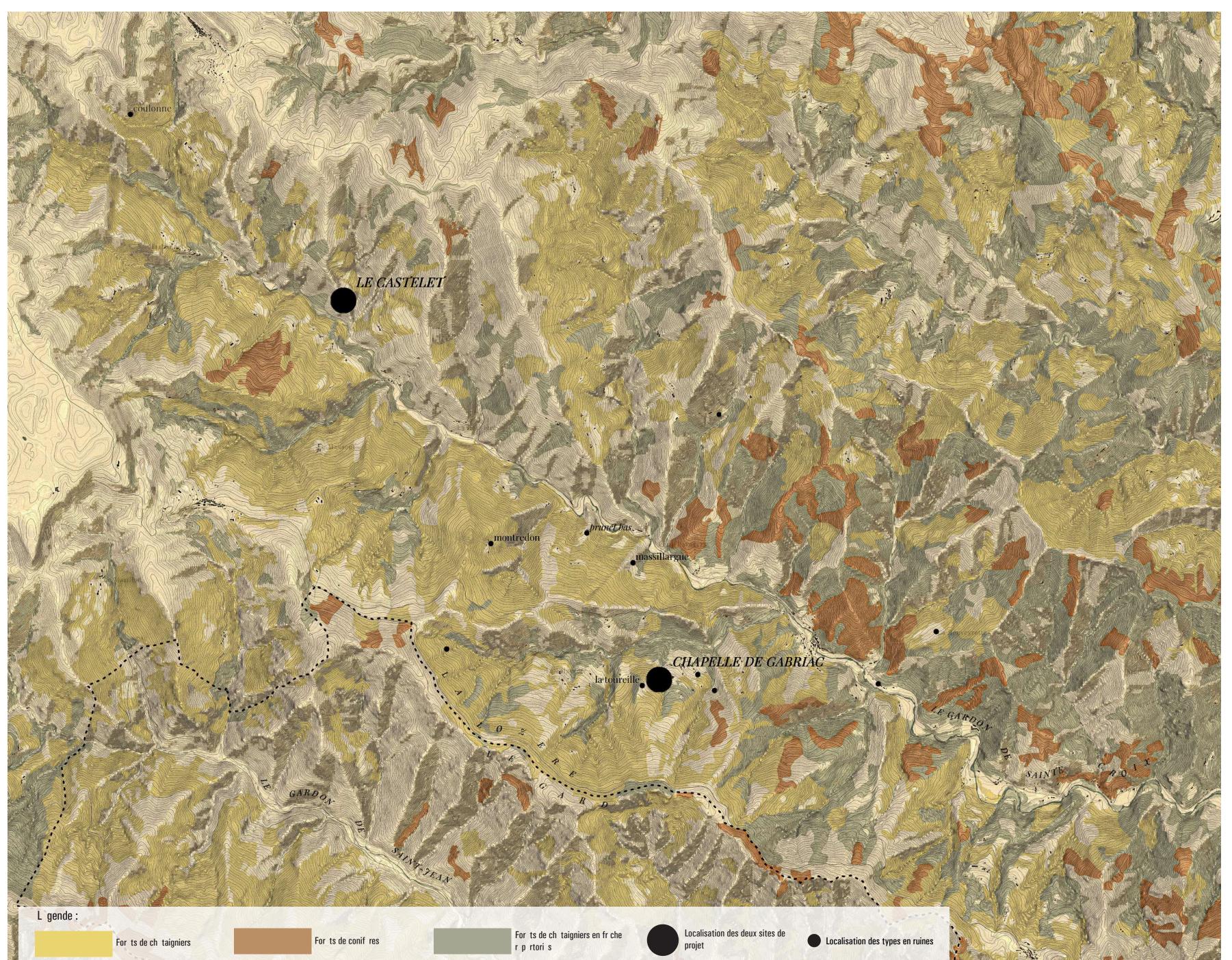


Vue générale du site de Gabriac

L'essence m me du ch taignier r side dans sa valeur double : celle de son bois et celle de son fruit. Les terres C venoles furent sans cesse model es par ces activit s sylvicoles et castan icoles. Elles ont marqu le paysage d'une empreinte profonde : les ch taigneraies. C'est au sein de ce patrimoine forestier et b ti existant que nous avons imagin un projet temps long o les interventions paysag res et architecturales se succ dent et se soutiennent tour tour.

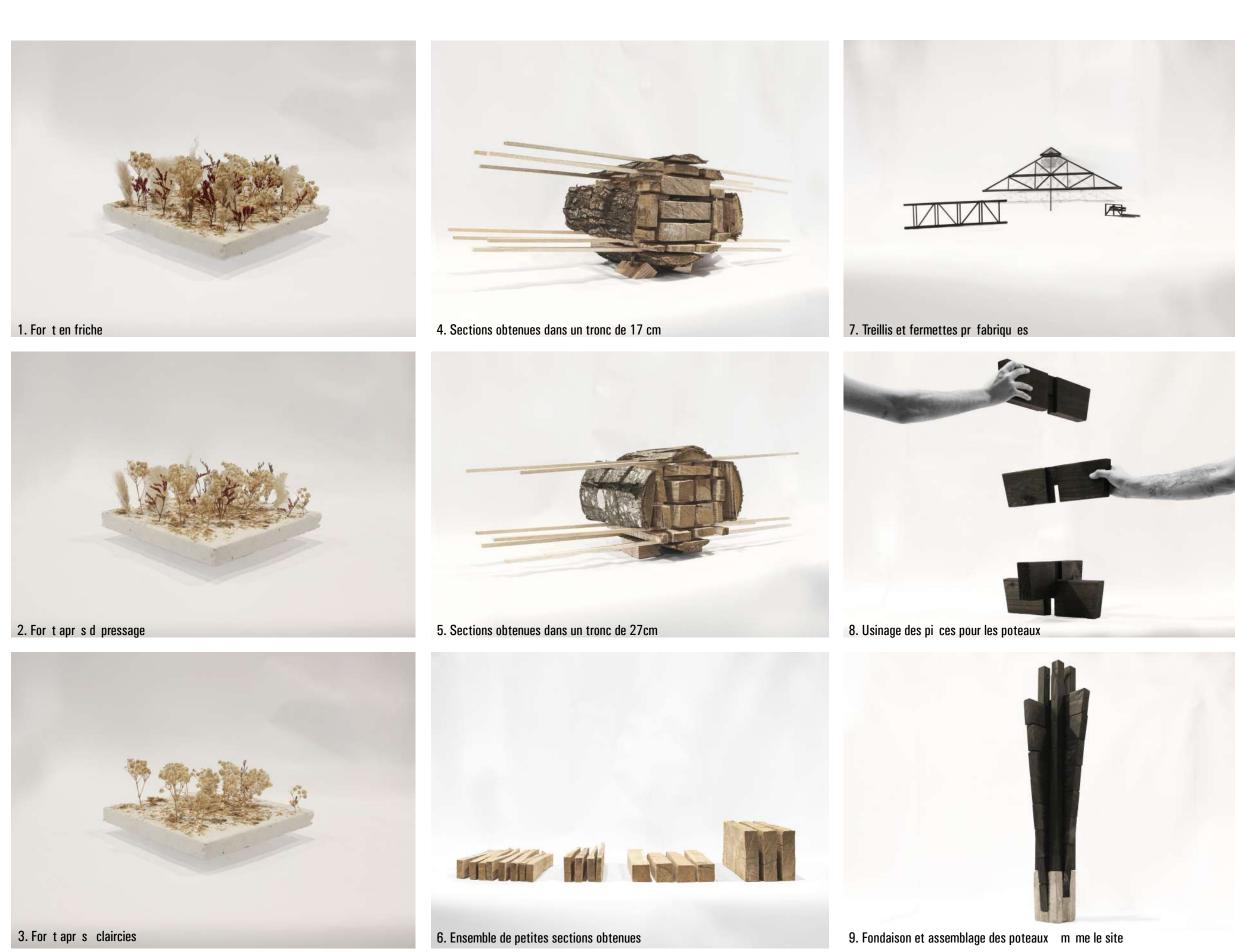


Cartographie du couvert forestier 1.30 000

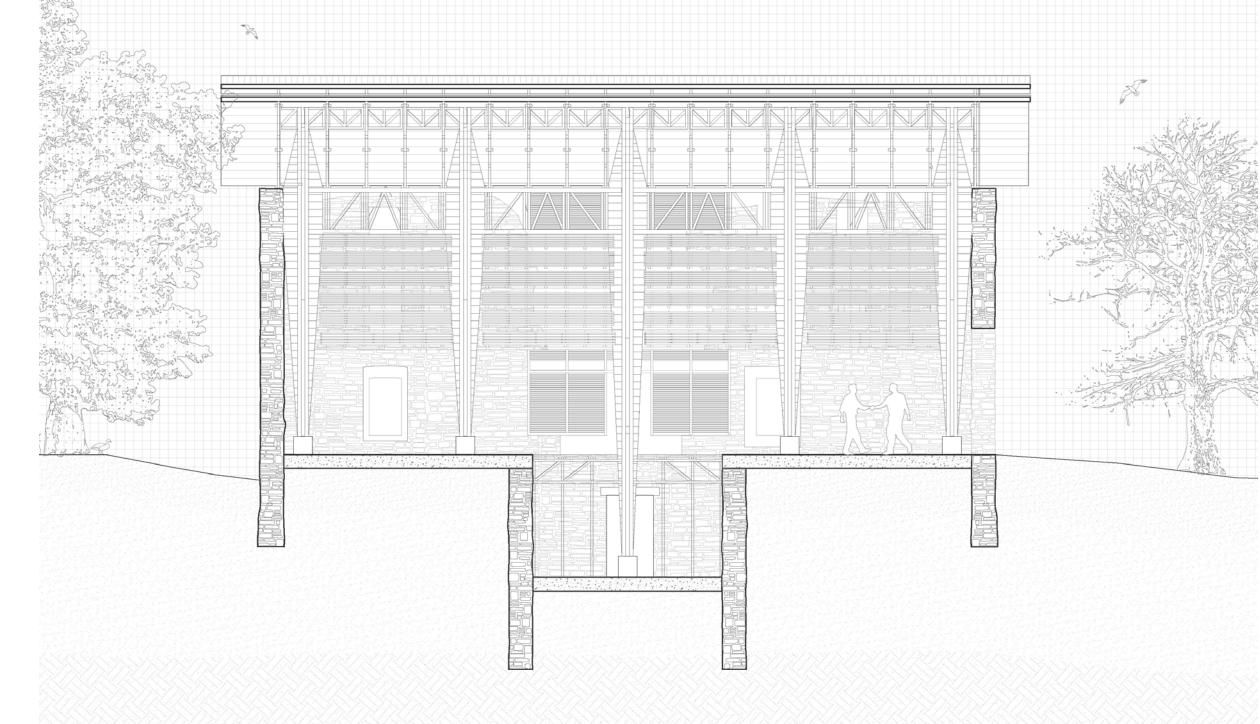




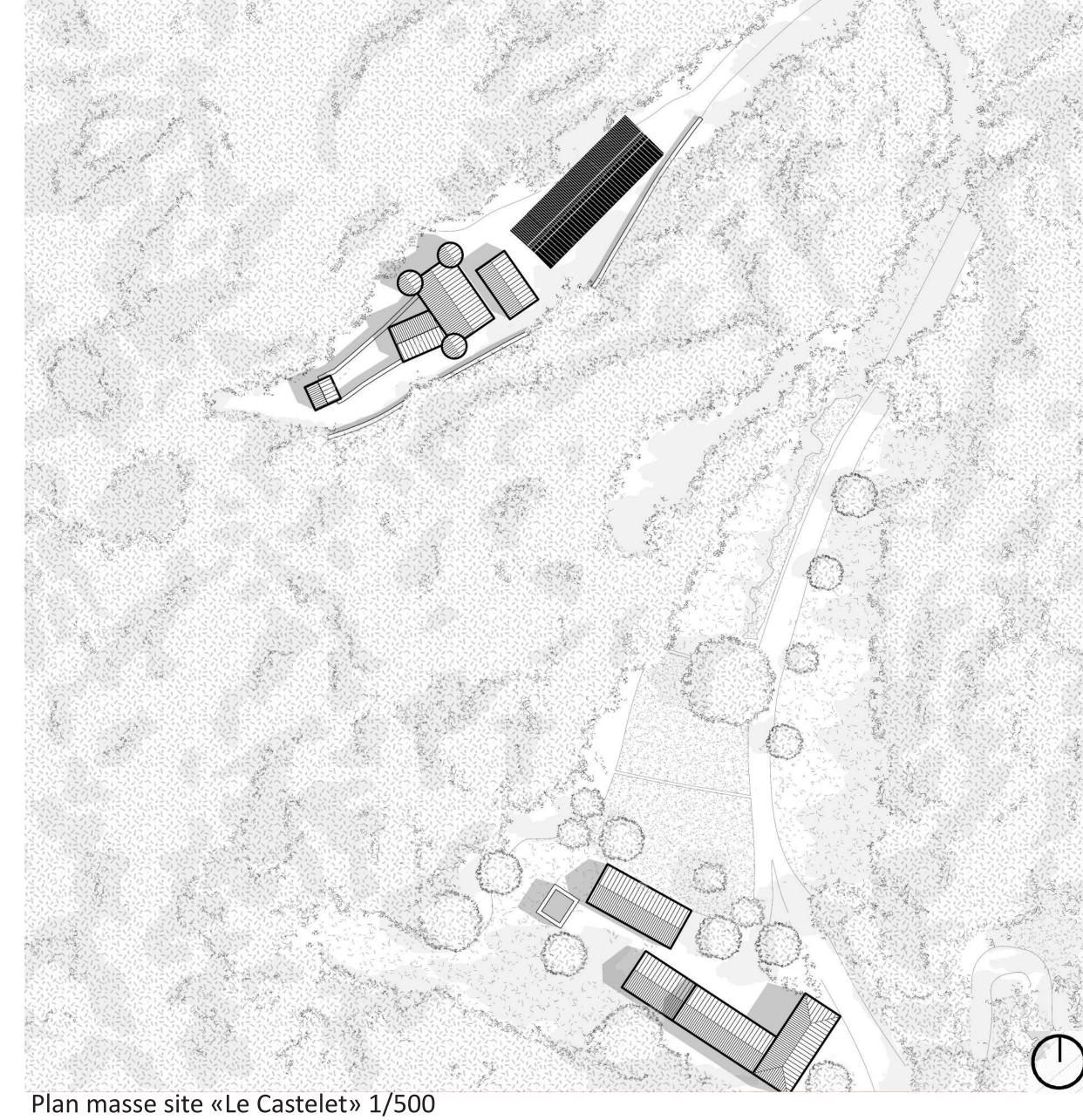
Vue piétonne de l'entrée du Castelet

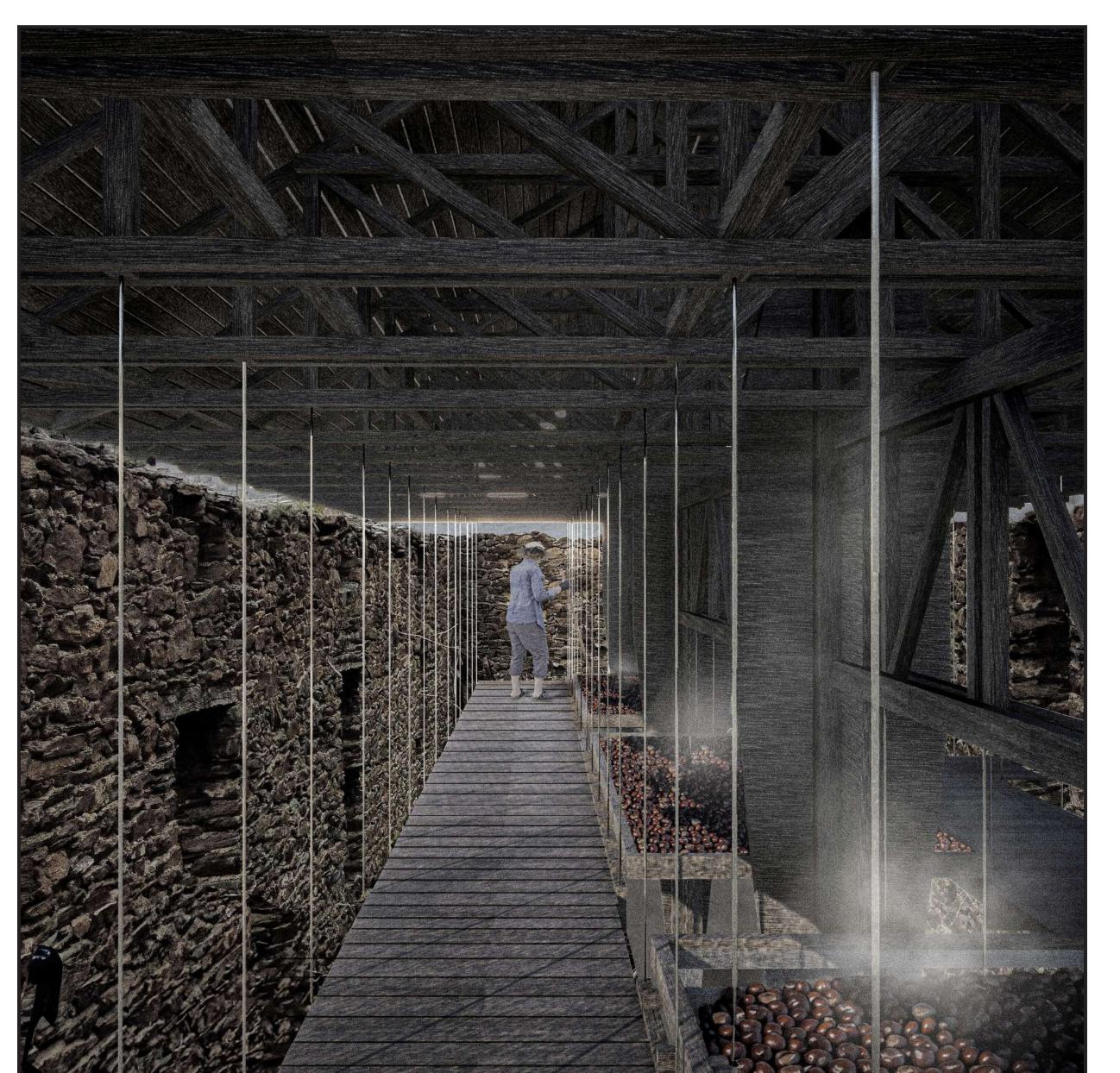


De la forêt...

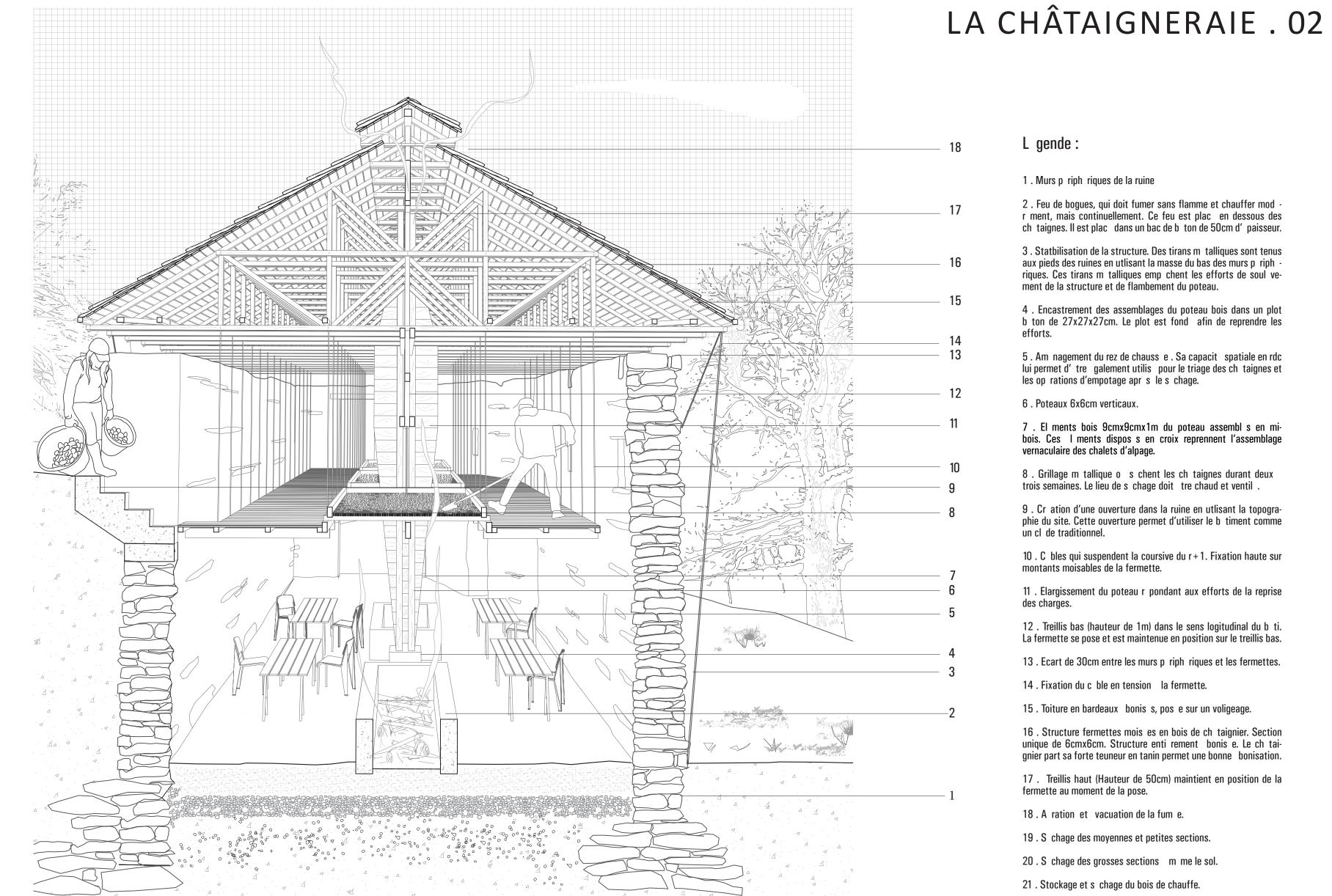


Coupe longitudinale séchage du bois «Gabriac» 1/100





Vue intérieur du séchage des châtaignes au Castelet



L gende:

1 . Murs p riph riques de la ruine

6 . Poteaux 6x6cm verticaux.

2 . Feu de bogues, qui doit fumer sans flamme et chauffer mod r ment, mais continuellement. Ce feu est plac en dessous des ch taignes. Il est plac dans un bac de b ton de 50cm d' paisseur.

3 . Statbilisation de la structure. Des tirans m talliques sont tenus aux pieds des ruines en utlisant la masse du bas des murs p riph riques. Ces tirans m talliques emp chent les efforts de soul vement de la structure et de flambement du poteau.

4 . Encastrement des assemblages du poteau bois dans un plot b ton de 27x27x27cm. Le plot est fond afin de reprendre les

5 . Am nagement du rez de chauss e . Sa capacit spatiale en rdc lui permet d' tre galement utilis pour le triage des ch taignes et les op rations d'empotage apr s le s chage.

7 . El ments bois 9cmx9cmx1m du poteau assembl s en mi-bois. Ces I ments dispos s en croix reprennent l'assemblage vernaculaire des chalets d'alpage.

8 . Grillage m tallique o s chent les ch taignes durant deux trois semaines. Le lieu de s chage doit tre chaud et ventil .

9 . Cr ation d'une ouverture dans la ruine en utlisant la topogra-phie du site. Cette ouverture permet d'utiliser le b timent comme un cl de traditionnel.

10 . C bles qui suspendent la coursive du r + 1. Fixation haute sur montants moisables de la fermette.

11 . Elargissement du poteau r pondant aux efforts de la reprise des charges.

12 . Treillis bas (hauteur de 1m) dans le sens logitudinal du b ti. La fermette se pose et est maintenue en position sur le treillis bas.

13 . Ecart de 30cm entre les murs p riph riques et les fermettes.

16 . Structure fermettes mois es en bois de ch taignier. Section unique de 6cmx6cm. Structure enti rement bonis e. Le ch taignier part sa forte teuneur en tanin permet une bonne bonisation.

17 . Treillis haut (Hauteur de 50cm) maintient en position de la

15 . Toiture en bardeaux bonis s, pos e sur un voligeage.

14 . Fixation du c ble en tension la fermette.

fermette au moment de la pose.

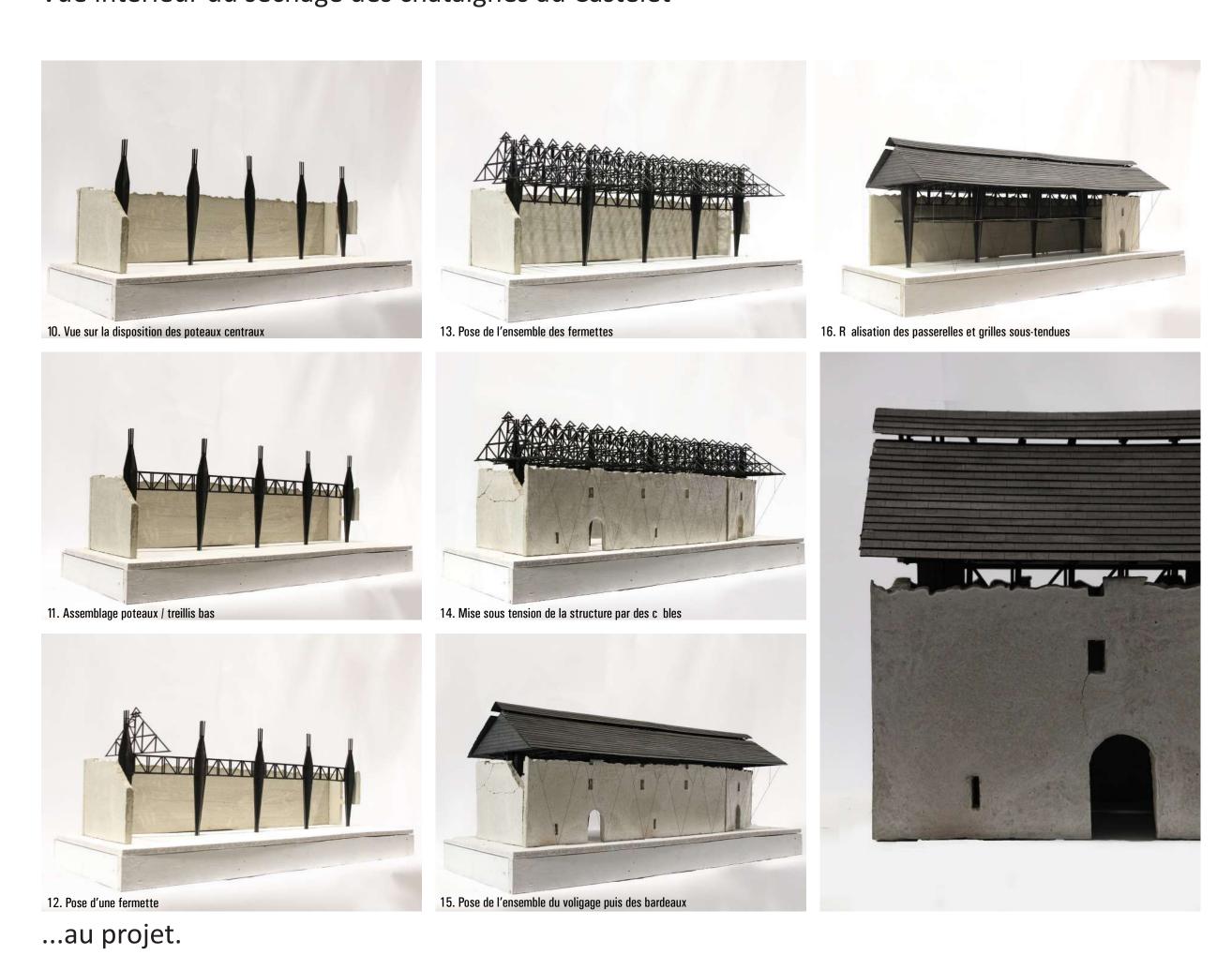
18 . A ration et vacuation de la fum e.

19 . S chage des moyennes et petites sections.

20 . S chage des grosses sections m me le sol.

21 . Stockage et s chage du bois de chauffe.

Coupe perspective séchage des châtaignes «Le Castelet» 1/33

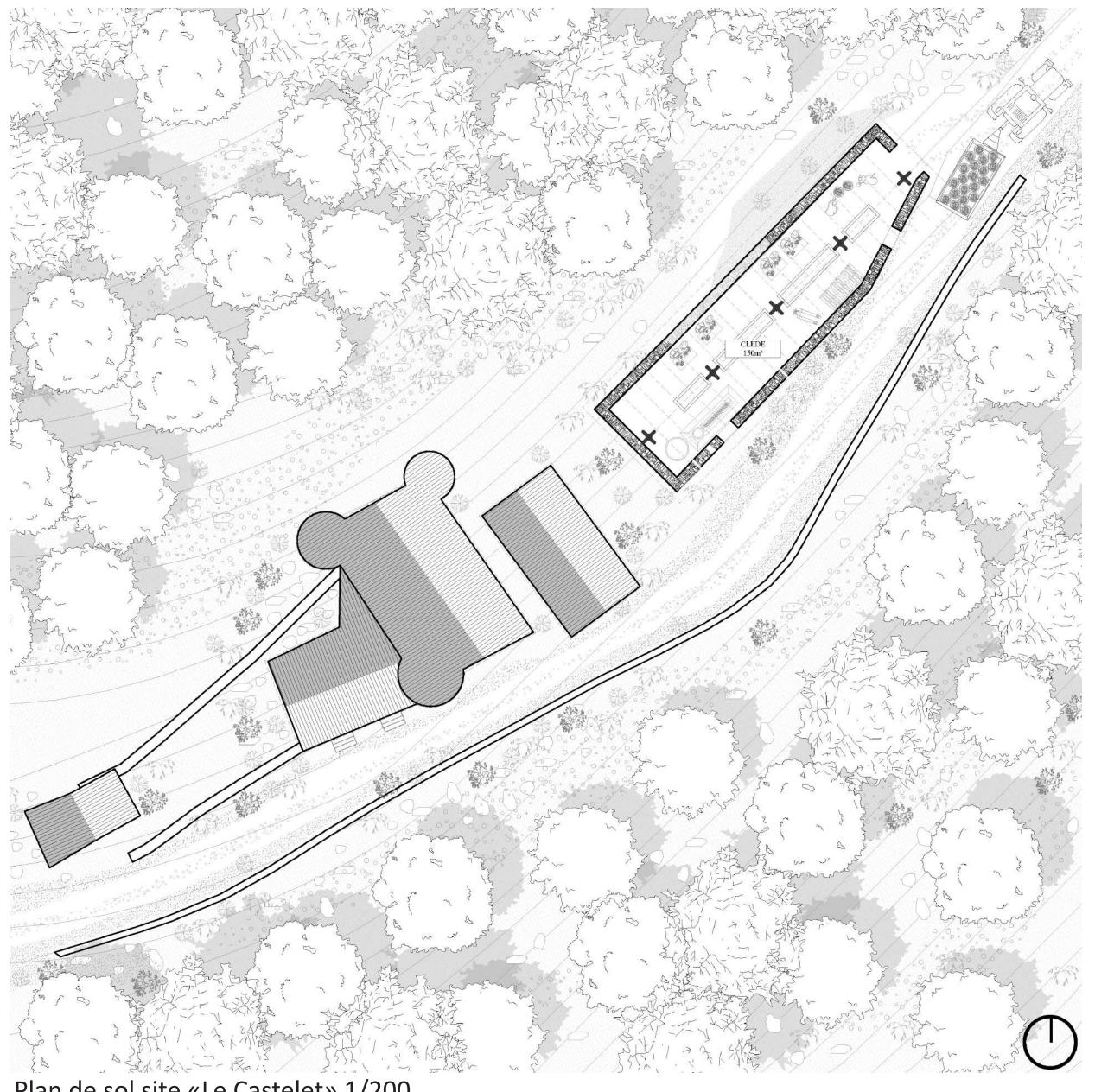


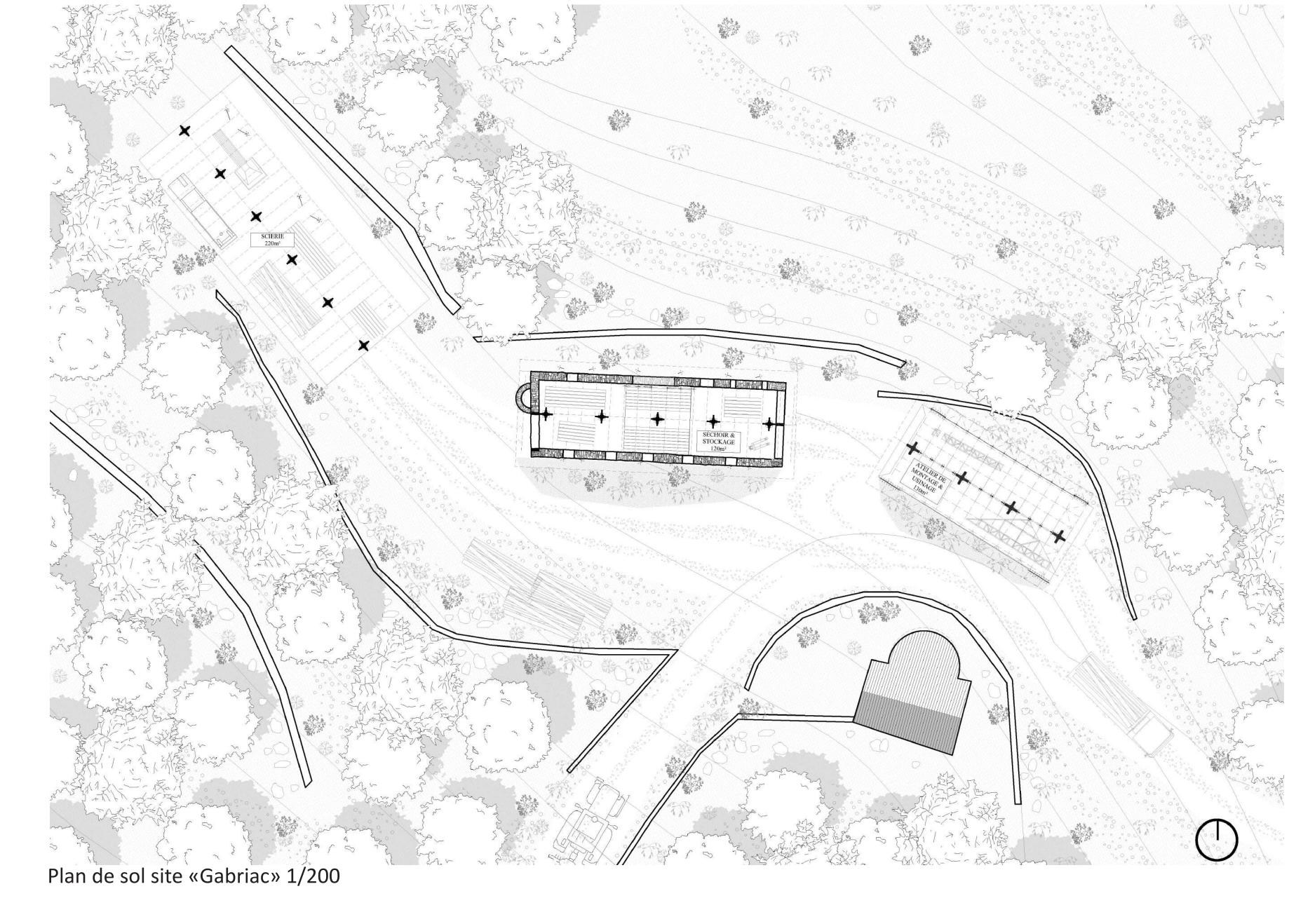


Photographie écorchée séchage des châtaignes «Le Castelet»



Coupe perspective séchage du bois «Gabriac» 1/33





Plan de sol site «Le Castelet» 1/200